



Millicent jeta un cri. — Page 254.

en tirant sa lancette de sa poche et en l'enfonçant dans le bras glacé et raidi de Darrell Markham.

Le sang coula lentement et par intervalles inégaux.

— Est-ce qu'il est mort?.... est-ce qu'il est mort, monsieur Jordan? s'écria Sarah Pecker.

— Pas plus que moi, madame, pas plus que moi, je ne suis mort. Une balle de pistolet est entrée dans le bras droit, et elle a brisé l'os au-dessus du coude. Il s'est évanoui par la perte de son sang et le froid de la nuit. Il en sera quitte pour les quelques contusions et les quelques meurtrissures reçues dans la chute qu'il a faite en tombant au bas de son cheval et pour une petite blessure dans le crâne faite par des petits cailloux aigus qui se trouvaient sur la route, pas davantage.

Pas davantage!.... Cela paraissait si peu de chose à ces gens épouvantés, qui un moment auparavant l'avaient cru mort, que madame Pecker, quoique peu habituée à se laisser aller à la sensiblerie, prit la main du docteur entre ses deux grosses mains et la couvrit de baisers et de larmes.

— Ainsi, c'est bien Darrell Markham, dit le capitaine d'un air pensif, Darrell l'irrésistible, Darrell qui allait épouser sa cousine Millicent, aujourd'hui ma femme. Hum!... un jeune jeune homme, blond, aux cheveux dorés et au nez aquilin!... Vous dites, docteur, qu'il n'y a pas à redouter qu'il en meure, n'est-ce pas?

— Nullement, à moins que la fièvre ne le prenne, ce qu'à Dieu ne plaise!

— Mais si elle le prenait?

— Alors il y aurait tout à craindre.... Avec des tempéraments aussi nerveux...

— Il a le tempérament nerveux!

— Très-nerveux! Il est probable que la suite d'un accident comme celui-ci sera un accès de fièvre, or, la fièvre amènera peut-être le délire. Madame Pecker, il faut qu'il soit très-calme,

qu'il ne voie personne, personne, c'est-à-dire personne dont la présence pourrait l'agiter le moins du monde.

— Je vais garder cette porte moi-même, docteur, et je voudrais bien voir, dit la bonne femme en regardant son petit époux d'un air vindicatif, je voudrais bien voir l'individu qui oserait le déranger, même en respirant.

L'hôtelier de l'Ours-Noir cessa instantanément de respirer, comme s'il s'imaginait qu'à l'avenir on s'attendait à ce qu'il dût vivre sans l'aide de cette opération, si utile à notre existence cependant.

— A présent il faut le porter en haut, madame Pecker, dit le docteur. Il faut le mettre dans le meilleur lit et dans la chambre la plus tranquille de la maison, et il ne faut pas perdre une minute.

Sur l'ordre du docteur, le facteur et le laboureur reprurent leurs places, l'un à la tête, l'autre aux pieds de Darrell Markham; le valet d'écurie les aida.

Les trois hommes avaient déjà soulevé le blessé, lorsqu'il porta sa main gauche à son front humide et qu'il ouvrit lentement les yeux : les trois hommes s'arrêtèrent et madame Pecker s'écria :

— Ah! quel bonheur!.... il n'est pas mort! cher monsieur Darrell, parlez-nous et dites-nous que vous n'êtes pas mort.

Les yeux bleus du blessé regardèrent doucement les visages effrayés qui se pressaient autour de lui.

— Il a tiré sur moi.... il m'a volé la lettre au roi... il m'a volé ma bourse... il m'a blessé au bras!

— Qui est-ce qui a tiré sur vous, mon cher enfant?... qui est-ce qui vous a blessé, mon cher monsieur Darrell?... s'écria madame Pecker.

Le jeune homme la regarda d'un œil vague et distrait; évidemment il ne savait pas où il était et il ne reconnaissait pas les gens qui l'entou-

raient; tantôt il détournait ses yeux injectés de sang de la figure de madame Pecker et son regard errait sur les autres spectateurs... il errait de l'aubergiste à la femme de chambre, de la femme de chambre au facteur, du facteur au docteur, du docteur au capitaine George Duke, du vaisseau de Sa Majesté, le *Vautour*.

Tout à coup ses yeux s'ouvrirent de toute leur grandeur et prirent une expression farouche.

— Voilà... voilà l'homme!

— Quel homme, monsieur Darrell?

— L'homme qui m'a blessé.

— Je vous disais bien qu'il aurait le délire, dit le docteur.

Les noirs sourcils du capitaine s'abaissèrent sur ses grands yeux et une expression farouche se répandit sur son beau visage.

— Vous rêvez, mon cher enfant, dit madame Pecker en essayant de l'apaiser. Quel homme, mon chéri, où est-il donc?

Darrell Markham leva lentement celui de ses bras qui n'était pas blessé et il dirigea sa main blanche vers la figure du capitaine, du *Vautour*.

— Le voilà!.... dit-il en se levant à moitié dans les bras des hommes qui le soutenaient.

Après cet effort, il retomba encore sans connaissance.

— Je le pensais, murmura le capitaine.

— Et moi aussi, capitaine, je le pensais, dit le docteur; il aura la fièvre chaude, puis il s'éteindra comme une lampe sans huile.

— Il faut qu'il soit bien tranquille? demanda le capitaine, tandis qu'on montait le blessé à l'étage supérieur par le grand escalier de chêne.

— Il faut qu'il soit entièrement calme et que personne ni rien au monde ne vienne le déranger... sans cela je ne répons pas de sa vie. Je le connais depuis son enfance et je sais que la moindre surexcitation lui causerait un transport au cerveau.